

Etude d'une nouvelle fantastique : *Le Horla*.

Le discours du « Je » et la forme de la nouvelle :

Il s'agit d'un journal intime écrit par un personnage en proie à des événements inquiétants et angoissants. Le journal s'étale du 8 mai au 10 septembre.

L'objectif de l'écriture sous cette forme est celui de crédibiliser l'histoire, faire ressortir les sentiments, les émotions et les impressions du personnage. Rendre l'histoire subjective et transmettre l'expérience du héros.

Analyse du texte :

1. Eléments descriptifs réalistes :

- Cadre temporel réaliste : Les dates du journal : 8 mai, 12 mai, 16 mai...La matinée
- Description du cadre spatial : « (...) devant ma maison, sous l'énorme platane qui la couvre, l'abrite et l'ombrage tout entière. » / « De mes fenêtres, je vois la Seine qui coule, le long de mon jardin, derrière la route, presque chez moi (...) »
- Noms de villes et de régions qui existent réellement : Rouen, Le Havre...

- Expressions des sentiments du personnage : « J'aime ce pays...j'aime y vivre...j'y ai mes racines, qui attachent un homme à la terre où sont nés et morts ses aïeux... »

2. Événements inquiétants et/ou étranges :

- Le 25 mai : « (...) Je sens bien que je suis couché et que je dors...je le sens et je le sais...et je sens aussi que quelqu'un s'approche de moi, me regarde, me palpe, monte sur mon lit, s'agenouille sur ma poitrine, me prend le cou entre ses mains et serre...serre...de toute sa force pour m'étrangler. (...) »
- Le 4 juillet : « Cette nuit, j'ai senti quelqu'un accroupi sur moi, et qui, sa bouche sur la mienne, buvait ma vie entre mes lèvres. Oui, il la puisait dans ma gorge, comme aurait fait une sangsue. (...) »
- Le 5 juillet : « Ayant enfin reconquis ma raison...était vide ! »
- Le 6 août : « Cette fois, je ne suis pas fou. J'ai vu (...) à trois pas de mes yeux. »
- Le 17 août : « Je ne vis rien d'abord, (...) et qu'il lisait. »

3. Hypothèses narratives :

- Le 25 mai : « Est-ce étrange qu'un simple malaise, un trouble de la circulation peut-être, l'irritation d'un filet nerveux (...) et un poltron du plus brave ? »
- Le 5 juillet : « Alors, j'étais somnambule, je vivais, sans le savoir, de cette double vie mystérieuse qui fait douter (...) plus qu'à nous-mêmes. »

4. **Thèmes fantastiques :**

- L'étrange
- La peur
- La folie
- Le maléfique
- L'angoisse...

5. **Schéma narratif du récit :**

- Situation initiale : (8 mai...
- Force transformatrice : (12 mai : J'ai un peu de fièvre...
- Les péripéties : (Je descends le long de l'eau...chez moi...
16 mai : Je suis malade...corps...
Toutes les actions qui vont structurer l'intrigue.
- Dénouement : (La maison, maintenant, n'était plus qu'un bûcher...

- Phase finale : (Non...non...sans aucun doute, sans aucun doute...il n'est pas mort...Alors...alors...il va donc falloir que je me tue, moi ! »

Notes sur la nouvelle :

Pour écrire *Le Horla*, Maupassant s'est documenté auprès du docteur Charcot, célèbre spécialiste des névroses et des hystéries. L'on pense également qu'il se serait inspiré des troubles nerveux qui commençaient alors à le détruire et qui allaient bientôt l'emporter. De ce fait, ce récit, paru le 17 mai 1887, possède une dimension autobiographique. L'histoire évoque la possession progressive du personnage-héros par un être invisible qui, petit-à-petit, l'enfonce dans un profond déséquilibre mental jusqu'à le pousser au suicide. D'ailleurs, l'auteur lui-même laisse planer le doute : l'histoire illustre-t-elle l'avènement d'une espèce surnaturelle qui hante la maison et le corps du personnage, ou est-elle le fruit d'une hallucination pathologique ?

Quoi qu'il en soit, ce récit laisse le lecteur la gorge sèche en exprimant « cette poignante sensation de la peur inexplicable qui passe, comme un souffle inconnu venu d'un autre monde ».